

Ambiance pré-carnavalesque ce samedi avec les gilles «BOUTE-EN-TRAIN»

La société chère à M. Fernand Clarat et présidée par M. Marcel Meunier, était de sortie ce samedi dans les rues de la capitale du Centre.

Cette fois, les joyeux représentants du folklore louviérois n'eurent pas à affronter les rigueurs du verglas, comme ce fut le cas lors de leur périple précédent, dans la cité de la Louve.

C'est à la Taverne du Théâtre

que les « Boute-en-Train » se réunirent pour prendre le départ avec un groupe imposant et homogène.

Inlassablement, et pendant de nombreuses heures, les disciples de Marie de Hongrie martelèrent le sol de leurs pas saccadés, rythmant la danse mystique.

De loin, on les voyait arriver, se dandinant, tressautant, secouant à qui mieux mieux, leurs grelots.

Sous l'effet de leur bonne humeur,

de leur entrain communicatif, l'atmosphère s'électrisa et la foule bien tôt, se mit également à leur diapason en clamant des cris d'allégresse. C'était déjà un petit carnaval, un rondeau de plaisir, une folle farandole de folklore wallon.

Très tard dans la nuit froide et pluvieuse de février, les échos sonores de ces prémices carnavalesques se répercutèrent à tous les coins de la ville, laquelle dansa avec ses « Boute-en-Train ».



● Les « Boute-en-Train » dansent, place Communale. — (CP)